

À PROPOS DES TISSUS EXHUMÉS DE LA TOMBE DE YABĀ À NIMRUD CONSERVÉS PAR L'INSTITUT D'ÉTUDES CULTURELLES SUR LA MÉSOPOTAMIE DE L'UNIVERSITÉ KOKUSHIKAN

Saeko MIYASHITA*

Introduction

L'équipe irakienne, qui effectuait des fouilles dans le palais nord-ouest d'Assurnasirpal II, à Nimrud, a découvert une tombe de grande envergure enfouie à cinq mètres sous terre dans la zone R49. En 1988 déjà, elle avait découvert dans une autre tombe à proximité de nombreux objets en or, mais dans la nouvelle tombe, encore davantage d'objets en métaux précieux ont été mis à jour, ainsi qu'une inscription funéraire sur pierre mentionnant le propriétaire de la tombe. C'était les 13 et 14 avril 1989. On raconte que l'équipe britannique, qui faisait également des recherches dans le palais nord-ouest à la même période, fut extrêmement dépitée.

Le défunt était une reine du nom de Yabā ; un rapport sommaire [Damerji 1991: 9–16] décrit un ensemble impressionnant de nombreux objets en métaux précieux exhumés, parmi lesquels des couronnes, des colliers, des boucles d'oreille, des bracelets, des bracelets de cheville, des récipients d'or et d'argent, ou encore des miroirs. En réalité, il restait également dans le sarcophage des morceaux de tissu provenant de vêtements que portait la reine. Dr. Muayad Said Damerji, à l'époque directeur du Département irakien des antiquités et du patrimoine (SBAH), dirigeait les recherches. Lors de sa visite au Japon en 1996, il avait demandé au regretté Hideo Fujii, alors directeur de l'Institut d'études culturelles sur la Mésopotamie de l'Université Kokushikan, de réaliser au Japon une analyse des textiles exhumés de la tombe de Yabā. En effet, l'Institut avait déjà réalisé des recherches détaillées sur des tissus provenant de fouilles qu'il avait effectuées dans les grottes d'Al-Tar en Irak.

Des analyses scientifiques furent réalisées sans tarder sur ces fragments de textile au sein des laboratoires de l'entreprise Toray (Fibers & Textiles Laboratories, Toray Industries, Inc.), incluant notamment des nettoyages par ultrasons, des examens au microscope ou encore des photographies aux rayons X ; elles ont fait l'objet d'un compte-rendu [Fibers & Textiles, Toray Industries, Inc. 1996: 199–206].

Dans cet article, nous examinerons à nouveaux ces tissus, mais cette fois-ci du point de vue de l'histoire de l'art, tout en tenant compte des travaux établis jusqu'à présent.

Les tissus exhumés de la tombe de Yabā

Comme nous l'avons mentionné précédemment, il est extrêmement rare que soient exhumés des articles textiles antiques de Mésopotamie. Nous pouvons même affirmer que les fragments de tissu extraits de la tombe de Yabā représentent une découverte exceptionnelle.

Quel genre de personnage était donc Yabā ? La personne inhumée dans la tombe découverte en 1988, Mullissu-mukannišat-Ninua, était l'épouse du roi Assurnasirpal II (883–859 av. J-C). Une inscription qui figure sur une pierre trouvée dans le sarcophage de Yabā mentionne qu'elle a vécu jusqu'à un âge avancé, mais on ne connaît ni la date de sa naissance ni celle de sa mort. On suppose qu'elle était liée (sa mère ? sa fille ?) à Sargon II (721–705 av. J-C), un roi postérieur, mais nous n'en n'avons pas la certitude.

Dans le sarcophage en pierre reposent une femme, Yabā, ainsi que deux femmes plus jeunes qu'on suppose être ses filles. En effet, à Palmyre, en Syrie, on trouve également de nombreuses tombes

* Institut d'études culturelles sur la Mésopotamie de l'Université Kokushikan, chercheuse associée

– certes d’une époque postérieure – où sont ensevelies ensemble des mères avec leurs enfants [Higuchi & Saitou 2001].

À l’intérieur du sarcophage étaient entreposés de très nombreux objets funéraires somptueux principalement en or, argent, grenat, turquoise et lapis-lazuli [Damerji *op.cit.*], ce qui indique qu’il s’agissait d’une femme de haut rang. Dans son premier rapport, Dr. Damerji dit que les vêtements étaient carbonisés et que les corps comme les objets funéraires étaient ensevelis sous la cendre, mais dans une vidéo montrant une scène de fouilles (diffusée au siège du journal *Asahi* à Tôkyô lors de la conférence donnée par Dr. Damerji à l’occasion de sa visite au Japon en 1996), on voit quelqu’un saisir un collier au milieu de sédiments plus ou moins solides, et par conséquent on peut supposer que les vêtements ont subsisté sous la forme de fragments. Les morceaux de textile confiés à Hideo Fujii sont soigneusement conservés depuis 20 ans dans une réserve de l’Institut, avec contrôle climatique 24 heures sur 24. La plupart sont en toile de lin (Fig. 1a, b) ; quelques-uns seulement sont en coton.

Parmi ces fragments, nous avons remarqué un artefact cylindrique dont l’intérieur contient un métal, vraisemblablement du bronze. L’objet tressé en forme de cylindre, de 0,8 cm de diamètre et de 3,7 cm de long, pour ce qui reste de la longueur, présente une protubérance à l’une de ses extrémités (Fig. 2). Lors de notre examen, nous avons pu établir, en l’observant attentivement aux rayons X, que le métal à l’intérieur présentait les mêmes caractéristiques : une forme cylindrique avec une protubérance (Fig. 3).

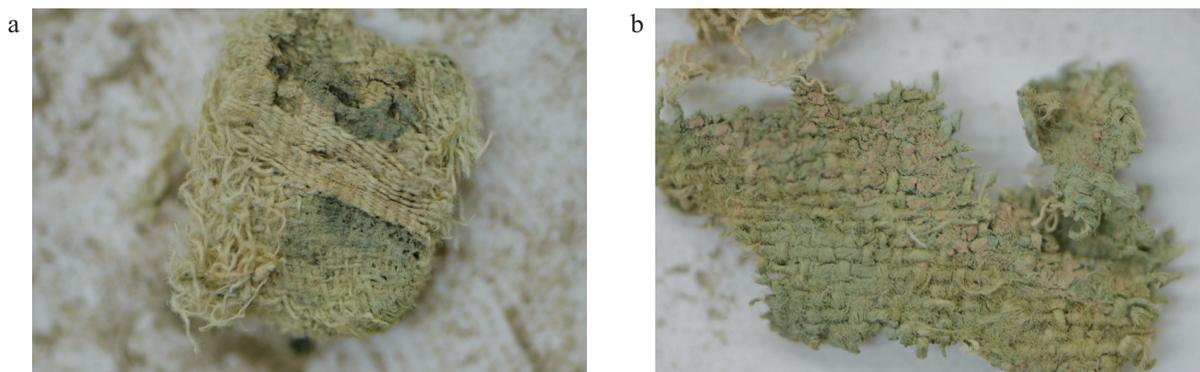


Fig. 1a, b Fragments de textiles exhumés de la tombe de Yabā (photo prise par Ezoë Makoto)

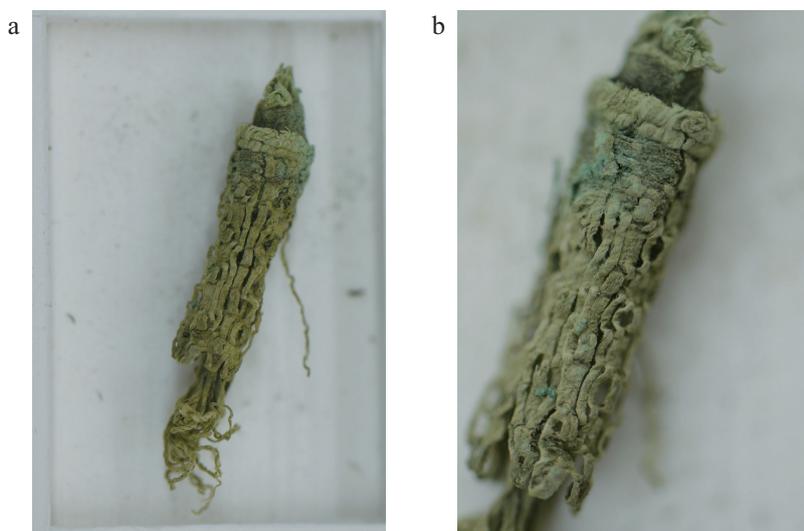


Fig. 2a, b Objet tressé en forme cylindrique (photo prise par Ezoë Makoto)



Fig. 3 Radiographie X de la Fig. 2 (par la clinique Hayashi)

À l'époque assyrienne, de nombreux reliefs étaient sculptés pour décorer les palais ; nous pouvons ainsi obtenir diverses informations à propos des batailles, de la vie de cour ou des aspects religieux de cette période. En revanche, les parures étant de nature organique, aucun exemple réel documenté n'existe à ce jour et on devait se contenter de faire des suppositions à partir des dessins sculptés sur les reliefs [L. Heuzey et J. Heuzy 1935: 67–82; Boucher 2008]. D'après ces ouvrages, dans les reliefs assyriens, les déités, les esprits des morts, les rois et les dignitaires de haut rang présentent des tenues clairement différentes de celles des soldats dans les scènes de bataille : des motifs géométriques ou de rosettes sont ajoutés sur les vêtements à l'aide de broderies ou d'appliqués ; ils portent de longues vestes à glands qui descendent jusqu'aux chevilles et des vêtements aux manches courtes parfaitement ajustés.

Les glands présents sur les parures du roi Assurnasirpal II et de ses suivants dans une scène de banquet sont tous de forme cylindrique et présentent une protubérance à l'extrémité supérieure ; la partie haute est attachée avec deux fils ? (cordons?) qui se croisent (Fig. 4a, b, c). Il apparaît avec clarté que l'artefact cylindrique conservé à l'Institut n'est autre qu'un exemplaire de ce gland.

Si l'on observe en détail les reliefs, on remarque que la forme des ornements en bordure des vestes varie selon la condition sociale, et que certaines décorations du bas des vêtements ne sont pas des glands cylindriques mais seulement de simples franges aux lignes verticales (Fig. 5a, b). Une brique émaillée exhumée à Nimrud représente de façon distincte les glands des parures du roi et de ses suivants (Fig. 6a, b). Aussi, ce type de décoration au bas des vêtements est une forme caractéristique que l'on retrouve uniquement sur les parures des génies ailés dans des scènes de rituels religieux (Fig. 7a, b), des héros (Fig. 8a, b, c) et de certains eunuques.

Aussi, si l'on considère que ce type de glands à l'intérieur métallique étaient réellement utilisés, quel pouvait bien être leur rôle ? Ce qui vient d'abord à l'esprit, c'est qu'il s'agissait de poids utilisés



Fig. 4a Le roi Ashurnasirpal II buvant du vin entre son échanton et le gardien de l'Arc (Nimrud, Palais Nord-Ouest: Sall du trône, British Museum, B.M. No. 1245646) (photo prise par l'auteur)

4b Détail du roi

4c Détail du gardien de l'Arc et d'un génie ailée



Fig. 5a Scribes comptant les prisonniers et le butin après la prise de la ville par le roi Téglatphalasar (Nimrud, Palais Central, British Museum, B.M. No. 118882) (photo prise par l'auteur)
5b Détail des scribes

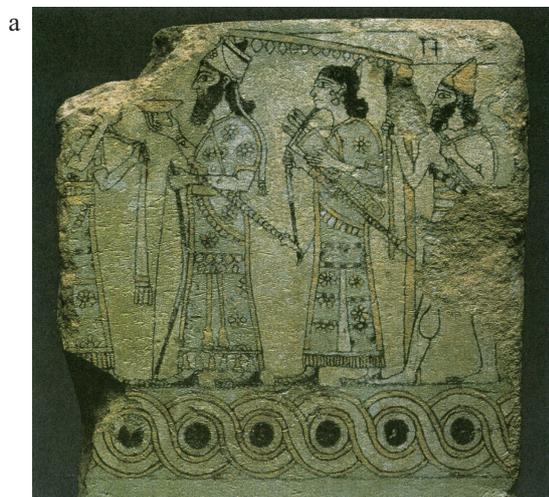


Fig. 6a Brique émaillée (Nimrud, British Museum) [Collon 1995 p. 134 pl. 109]
6b Détail du roi et du gardien de l'Arc



Fig. 7a Génie ailé (MIHO MUSEUM) (photo prise par l'auteur)
7b Détail de son vêtement



Fig. 8a Héros maîtrisant un lion (Khorsabad, Façade M de la cour d'entrée du palais, Musée du Louvre AO 19861) (photo prise par l'auteur)
8b Détail de son vêtement
8c Détail de son vêtement

pour empêcher que le bas des vêtements ne remonte. L'autre possibilité est qu'ils permettaient, au moment du tissage du vêtement, d'empêcher son effilochement ; les glands en bas des vêtements n'avaient donc pas uniquement une fonction décorative mais étaient également utilisés pour des raisons pratiques.

Conclusion

Réalisés avec précision jusqu'au moindre détail, des motifs sculptés sur les reliefs assyriens, comme la situle (seau) tenue par un génie ailé (Fig. 9a, b) ou le harnais attaché au cheval d'une scène de bataille (Fig. 10a, b) reproduisent exactement les objets exhumés. L'art de cette époque



Fig. 9a Détail du génie ailé (Nimrud, Musée de Pergame) (photo prise par l'auteur)
9b Situle en bronze (Yokohama-Eurasie Musée de la culture) (photo prise par l'auteur)

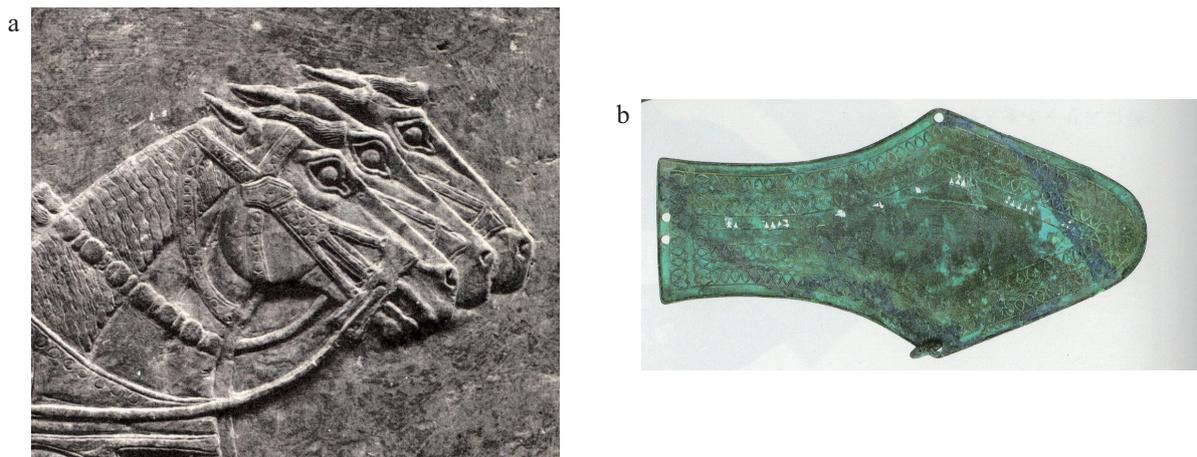


Fig. 10a Ornaments de harnais, le roi Ashurnasirpal II chassant le lion (Nimurd, British Museum, B.M. No. 124579) [Barnett 1975 p. 32]
 10b Ornaments de harnais en bronze avec le nom du roi Arugicheté, (Urartu, 9e-8e siècle av. j.-c.) (Hirayama Ikuo mémorial Silk Road Museum) [Tukimoto 2011 p. 90]

représente non seulement divers événements réels, mais aussi des éléments imaginaires tels que des dieux ou génies ; il donne à voir l'univers du souverain absolu. Les objets concrets ainsi représentés permettent donc au spectateur de se faire une idée plus exacte de la vie quotidienne de leurs utilisateurs.

Les fragments de gland évoqués dans cet article ont été exhumés de la tombe d'une femme, mais ils sont semblables à ceux des vêtements portés par le roi ou par les génies ailés représentés sur les reliefs et la mosaïque. On a pu déterminer, grâce à ces fragments, que ce type d'ornement à la fabrication laborieuse avec du bronze à l'intérieur correspondait bien aux glands représentés chez quelques rares personnages, tels que le roi et les divinités. Assurnasirpal II et la reine sont sous un treillis de vigne, le roi levant sa coupe allongé sur un lit dans une scène de banquet, la reine assise à côté de lui sur une chaise ; les glands de ses vêtements diffèrent sensiblement des fragments exhumés (Fig. 11a, b, c), mais les décorations au bas des parures des déesses ailées (Fig. 12a, b) sont semblables à celles du roi et des génies ailés. Les représentations de femmes dans l'art assyrien sont rares, mais le fait que les glands soient aussi utilisés sur les vêtements de Yabā, laisse

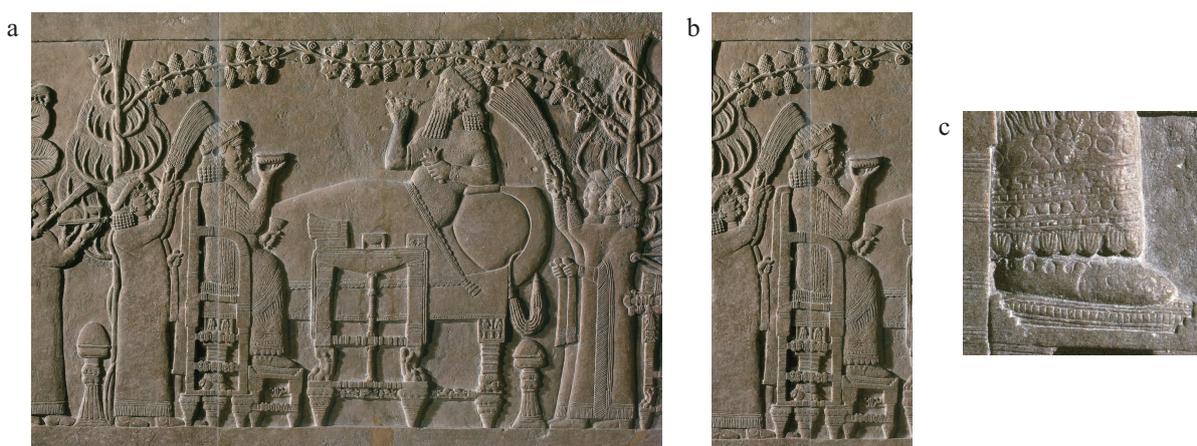


Fig. 11a Le roi Assurbanipal et sa reine buvant du vin dans un jardin (Nineveh, Palais d'Assurbanipal: la salle d'en haut au-dessus de la sall S, British Museum, B.M. No. 124920) [Collon 1995 p. 151 pl. 120]
 11b La reine
 11c Détail de la reine

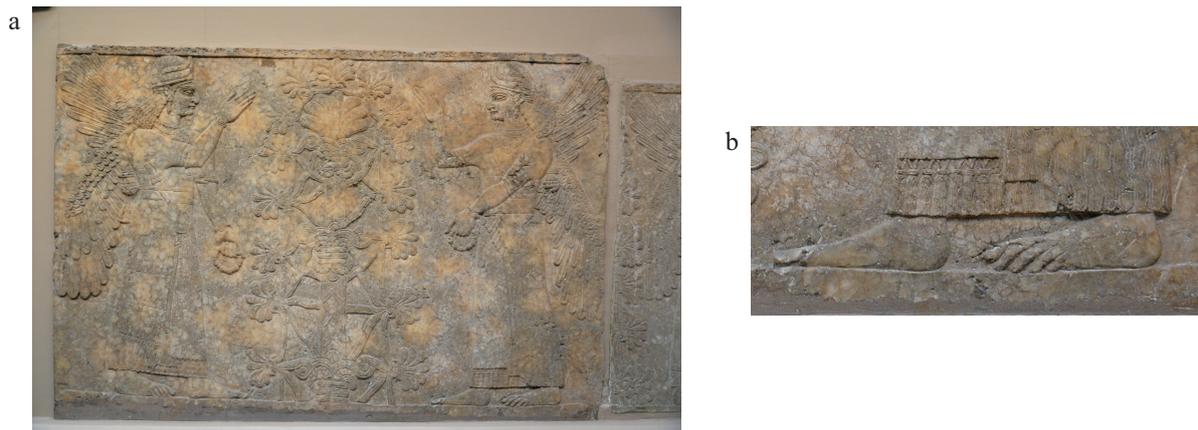


Fig. 12a Les déesses ailées (Nimrud, British Museum, B.M. No. 124581) (photo prise par l'auteur)
12b Détail de la déesse ailée

à penser que les femmes de haut rang portaient elles aussi ce type de gland.

Pour la rédaction de cet article, j'ai été honorée des attentions particulières du Directeur de l'Institut d'études culturelles sur la Mésopotamie de l'Université Kokushikan, M. Hiromichi Oguchi ; quant à mon collègue du même Institut, M. Makoto Ezoe, il m'a considérablement aidée pour photographier les sources de mon étude. Par ailleurs, les radiographies de mes sources ont été réalisées par la clinique Hayashi d'Ikebukuro. Que tous soient ici remerciés pour leur aide.

Références bibliographique

- Barnett, R.D.
1975 *Asyrian Sculpture in the British Museum*
- Boucher, F.
1966 (Reprinted 2004) *A History of Costume in the West*, pp. 42–46, Translated from the French by John Ross.
- Collon, D.
1995 *Ancient Near Eastern Art*
- Damerji, M.S.
1991 "The second treasure of Nimrud", *Bulletin of the Middle Eastern Culture Center in Japan 5, Dedeicated to H.I.H. Prince Takahito Mikasa on the Occasion of His Seventy-Fifth Birthday*, pp. 9–16
- Fibers & Textiles Laboratories, TORAY Industries, Inc.
1996 "Report on the analyses of textiles uncovered at the Nimrud tomb-chamber", *Al-Rāfidān*, Vol. XVII, pp. 199–206.
- Heuzey, L. and Heuzey, J.
1935 *Histoire du Costume dans L'Antiquite Classique L'Orient*, pp. 67–82.
- Higuchi, T. and Saitou, K.
2001 *Tomb F-Tomb of BWLH and BWLH*
- Tukimoto, A.
2011 *Le faisceau de la lumière en civilisation Mésopotamie* (en japonais)
- Watanabe, K.
1996 *Le Rapport de la fouille plus récente La tombe de Yabā par Dr. Muayad Said Damerji* (en japonais)